

L'OIM, à travers l'outil de **Suivi des flux de populations** (Flow Monitoring) de la Matrice de suivi des déplacements (DTM), collecte des données à des points d'entrée, de sortie et de transit clés, afin de mieux comprendre les mouvements de populations à travers l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Le suivi des flux de population est une activité qui permet de quantifier et de qualifier les flux et tendances de mobilités, les profils des migrants, et les expériences et routes migratoires. Depuis 2016, plusieurs points de suivi des flux de populations (FMP) ont été progressivement installés dans dix localités à travers le Mali pour faire le suivi des flux migratoires dans le pays. Un accent particulier est mis sur le suivi des migrants saisonniers (agricole et orpaillage traditionnel) au niveau des FMP concernés par cette catégorie de migration.

Durant le mois d'août, **44 826** mouvements migratoires ont été observés au niveau des points de suivi des flux transfrontaliers (24 623 individus entrant au Mali par les FMP et 20 203 individus quittant le Mali).

➔	55%	Flux entrant au Mali
➔	45%	Flux sortant du Mali
📅	1 494	Individus observés en moyenne par jour
↘	0,4 %	de baisse par rapport au mois d'août 2022
👥	2 136	Personnes vulnérables identifiées
⬆️⬆️	7	FMP actifs au Mali
👁️	7%	De baisse des flux entrants par rapport au mois d'août 2022
👁️	10%	De baisse des migrants burkinabé à destination du Mali, par rapport à août 2022

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	10%	1%
Hommes	84%	5%

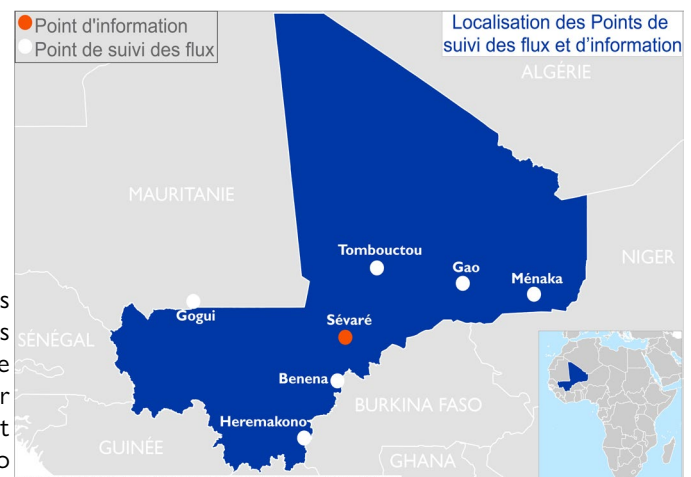
PRINCIPALES TENDANCES MIGRATOIRES

En septembre 2022, la moyenne journalière des mouvements migratoires observée est de 1 494, soit 6 migrants de moins comparée à la moyenne du mois précédent. Cependant, des faibles variations de la moyenne journalière par rapport au mois précédent ont été enregistrées dans les flux entrants (baisse de 4%) et dans les flux sortants (hausse de 4%).

Les principaux pays de provenance et de destination des flux observés restent les pays frontaliers du Mali. Cependant de faibles variations en point de pourcentage ont été observées dans les flux sortants du mois. Il s'agit dans un premier temps, des hausses en points de pourcentage des flux à destination du Burkina Faso (2%), de l'Algérie (1%) et de la Mauritanie (1%). Ces hausses sont causées par l'augmentation des flux en provenance du Mali, qui sont généralement des retours des migrants saisonniers burkinabé et aussi des départs vers de nouvelles tentatives de migration vers la Mauritanie et l'Algérie. En second lieu, des baisses en point de pourcentage des flux à destination du Mali (-2 point de pourcentage) et des autres pays (Niger), sont principalement causées par les diminutions des flux de migrants saisonniers en provenance du Burkina Faso et des flux de migrants de retour depuis l'Algérie.

Provenance des flux			Destination des flux		
Pays	%	Variation / Août (pp)	Pays	%	Variation / Août (pp)
Burkina Faso	49	-2	Mali	55	-2
Mali	45	2	Burkina Faso	31	2
Mauritanie	3	-	Algérie	8	1
Algérie	2	-	Mauritanie	6	1
Autres	1	-			

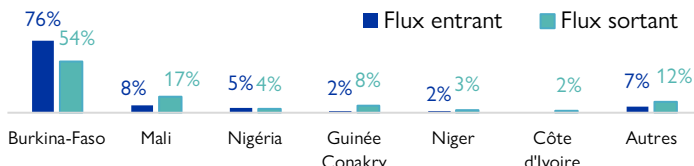
POINTS DE SUIVI DES FLUX (FMP)



PROFIL DES MIGRANTS

Parmi les flux observés au cours de ce mois, les hommes adultes représentent 84 pour cent, les femmes adultes 10 pour cent et les mineurs 6 pour cent (garçons 5%; filles 1%). Cependant, le nombre de femmes migrantes a connu une légère baisse de 7 pour cent par rapport au mois précédent. Cette baisse a été particulièrement enregistrée dans les FMP de Benena (4%), Gogui(17%) et Heremakono (22%). Le nombre de mineurs a aussi baissé de 16 pour cent.

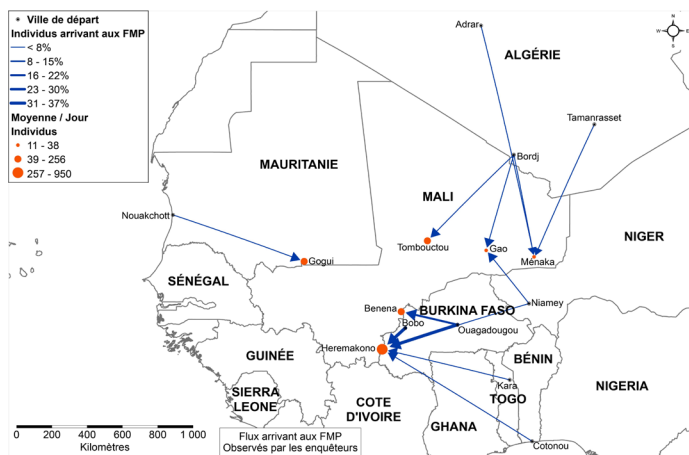
PRINCIPALES NATIONALITÉS DES MIGRANTS



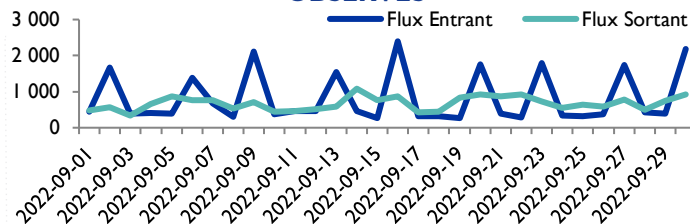
Au cours du mois de septembre 2022, les principales nationalités observées dans les flux étaient le Burkina Faso (66%), le Mali (12%), le Nigeria (5%) et la Guinée Conakry (4%). Comparativement au mois précédent, de légères baisses de 7 pour cent et de 2 pour cent ont été respectivement notées chez les migrants de nationalités burkinabé et guinéens. Ces baisses sont principalement enregistrées dans les flux entrants de ces différentes nationalités. Elles sont dues aux baisses du nombre de migrants saisonniers burkinabé et guinéens, mais aussi du nombre de retours depuis les pays du Maghreb à travers le FMP de Tombouctou.

Par contre, les Maliens sont de plus en plus observés dans le flux des migrants vers l'Algérie.

Flux arrivants aux FMP



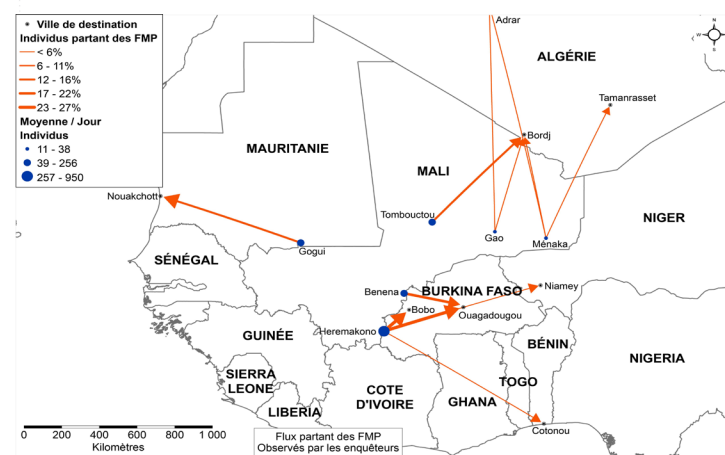
ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX D'INDIVIDUS OBSERVÉS



En comparant les différentes moyennes hebdomadaires du mois de septembre 2022, les flux n'ont pas connu de grande variation (soit entre 1200 à 1500 migrants par semaine). Cependant, la moyenne hebdomadaire a été plus importante au cours de la semaine du 19 au 25 (soit une moyenne hebdomadaire de 1 512 migrants). Ce pic hebdomadaire de la moyenne du mois est particulièrement observé dans les flux sortants.

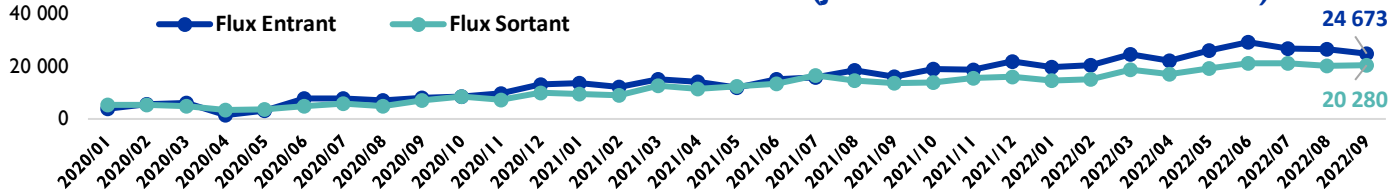
Quant aux flux entrants, ils ont varié entre 700 et 830 migrants en moyenne par semaine. Cette moyenne a légèrement baissé comparée à celle du mois précédent.

Flux sortants aux FMP



Source : ESRI. Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

ÉVOLUTION MENSUELLE DES FLUX MIGRATOIRES (JANVIER 2020 – SEPTEMBRE 2022)



L'assouplissement en milieu d'année 2020 des mesures de restrictions de mobilité adoptées dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, avait conduit à un arrêt quasi-total des flux migratoires au Mali. A partir de mai 2020, ces derniers subissent une évolution jusqu'en septembre 2022 avec des variations périodiques. Cependant, durant l'année 2022, en outre de la baisse des flux observée entre mars et avril, des baisses mensuelles sont enregistrées depuis le mois de juillet. Ces baisses sont plus remarquées sur les flux entrants, ce qui laisse croire que la période hivernale est une période à laquelle la mobilité des migrants saisonniers vers les sites d'orpillages traditionnels et les migrations de retour en provenance des pays du Maghreb diminuent. Malgré la baisse de ces flux entrants, les flux sortants restent constants, principalement composés des migrations vers les pays du Maghreb pour les migrations de longue durée. Ce mois de septembre peut être assimilé à une période de rebond des flux avant la reprise des activités saisonnières le mois prochain qui coïncide avec l'arrêt des pluies.